

Le Bulletin de BePsyLab

Bulletin n° 6 - Hiver 2020

Editorial 2

Actualités de BePsyLab 3

Doctorat et soutenance de thèse BePsyLab 12

On y était 15

La psychologie dans la société 22

Revue cinématographique 28

Revue de la littérature 29

Agenda et veille scientifique 31

Erratum 34

Equipe rédactionnelle et annonces 35

BePsyLab est une équipe de recherche en émergence de l'Université d'Angers réunissant des chercheurs, praticiens, scientifiques et doctorants. Elle développe une expertise scientifique en lien avec les pratiques cliniques dans les deux axes thématiques suivants : • *Groupe et famille : clinique des liens et intersubjectivités* • *Psychopathologies contemporaines et dispositifs* et selon un axe transversal • *Traumatismes et contextes cliniques*

BePsyLab

Bien-être & Processus
de subjectivation

Université d'Angers- Equipe de recherche en émergence

Membres statutaires et affiliés : Didier Acier, Christina Alexopoulos, Nolhan Bansard, Félix Baoutou, Lucas Barrier, Khalil Ben Rejeb, Alix Bernard, Mathilde Chagneau, Sadil Chouikha, Claudine Combiér, Emmanuelle Courtillier, Jean-Eric Dietlin, Irida Dinushi, Philippe Drweski, Julia Elkallassi, Benoît Fromage, Renald Gaboriau, Davide Giannica, Emmanuel Gratton, Jacques-Henri Guignard, Christian Heslon, Camille Jogo, Cécile Kindelberger, Roman Malo, Marie Ngo-Nkana, Emilie Pain, Jean-Luc Pilet, Tiana Razaiarino, Franck Rexand Galais, Thierry Rousseau, Henri Saint-Jean, Léonor Seijas, Samira Tétou, Bastien Vajou, Aubeline Vinay.

Les fins d'année sont souvent l'occasion du bilan. Ainsi, 2019 a été une année riche en événements scientifiques, en projets de recherche, en aboutissements et en perspectives à venir.

Alors pêle-mêle, un florilège de l'activité de BePsyLab en 2019 : le recrutement de notre Collègue Philippe Drweski Maître de Conférences en psychologie clinique et psychopathologie psychanalytique, le dépôt d'une ANR sur l'hébergement d'urgence des familles migrantes primo-arrivantes, la mise en place d'ateliers destinés aux mineurs non accompagnés du Maine et Loire avec les étudiants du Master 2 « Psychologie du traumatisme, parcours et contextes cliniques » ayant amené à l'Exposition en mouvement en juin 2019, le début de la recherche PEAD 0-3 ans pour évaluer et comprendre les enjeux du dispositif de Placement éducatif à domicile des 0-3 ans dans le Maine et Loire, la première soutenance de thèse BePsyLab sous la direction du Professeur Benoît Fromage de Mathilde Chagneau que nous félicitons chaleureusement, la mise en place de la recherche ESPERE sous la responsabilité d'Emmanuel Gratton à l'occasion des 35 ans de la Fédération Française des Espaces de Rencontre, l'organisation du colloque AVC de l'enfant en partenariat avec les collègues du centre Le Capucin qui aura lieu en juin 2020, l'organisation du pré-colloque et du colloque international « *Familles à l'épreuve de la migration: quelle(s) transmission(s)?* » les 2, 3 et 4 avril 2020 sous le portage de Claudine Combier où non seulement les Doctorants de BePsyLab vont organiser leur colloque jeunes-chercheurs mais aussi qui sera l'occasion d'accueillir de nombreux collègues nationaux et internationaux travaillant sur ces thématiques, l'organisation du séminaire TRAS dans le cadre de la SFR Confluences par les collègues de Lettres et Langues et par Alix Bernard, le colloque international Temporalités en août dernier à Nantes sous la responsabilité du Professeur Didier Acier, les différents partenariats pour des projets de recherche et réponses à des appels à projet, les publications d'ouvrages à paraître et d'articles scientifiques qui viendront alimenter et poursuivre nos réflexions dès 2020... et il nous faudrait encore davantage d'espace pour poursuivre ce large panel qui démontre non seulement de notre dynamisme mais aussi de la qualité scientifique de notre équipe tant au niveau local, que national et international...

Ces manifestations nous ancrent toujours davantage dans le paysage scientifique et viennent renforcer nos approches et nos positionnements éthiques qui, comme les lecteurs pourront le constater, sont aujourd'hui dans l'actualité de cette nouvelle année plus que jamais essentiels. Il s'agit en effet d'affirmer avec fierté l'intérêt et la nécessité de nos objets d'étude tant dans la communauté scientifique que dans la formation des psychologues et chercheurs en psychologie et encore sur le terrain plus concret des pratiques et des dispositifs institutionnels permettant le soutien et l'accompagnement des vulnérabilités psychiques.

Alors, à tous, nous vous souhaitons une très agréable lecture, et une merveilleuse nouvelle année à venir riche en échanges et en partage d'idées et de connaissances.

Aubeline Vinay,
Professeure à l'Université d'Angers, directrice de l'équipe de recherche BePsyLab

Recrutement de **Philippe DRWESKI**, Maître de conférences



L'année dernière un nouveau poste de Maître de Conférences a été ouvert pour le département de Psychologie clinique et psychopathologie.

Depuis la rentrée universitaire 2019, un nouveau collègue nous a donc rejoints à l'Université d'Angers et au sein de l'équipe de recherche BePsyLab. Nous vous proposons dans le cadre de ce bulletin son portrait.

En termes d'enseignement, Philippe Drweski a effectué ses études et sa thèse à l'Université Paris 5 sous la direction de Philippe Robert sur l'effet de la migration sur les liens (familiaux et culturels). Ses recherches portent sur les effets des différentes formes de mobilités (immigration, expatriation, etc.) sur l'identité et les groupes (couple, famille, institutions), la méthodologie de recherche en psychanalyse de groupe, et enfin sur les dispositifs de groupe (psychodrame, groupe à médiation, etc.).

Philippe Drweski a enseigné plusieurs thématiques : Psychologie Clinique de l'enfant, de l'adolescent et de l'adulte ; Méthodologie psychodynamique groupale, étude psychanalytique du fonctionnement psychique ; Cliniques du groupe famille et institutions ; Enseignement sur les techniques de groupe ; Enseignement des méthodes projectives.

Philippe Drweski a travaillé dans plusieurs institutions : au sein du laboratoire Psychologie Clinique, Psychopathologie, Psychanalyse (PCPP), équipe EA 4056, en tant que psychologue clinicien en CMPP au sein de l'association APSI (entretiens cliniques, psychothérapies, groupes thérapeutiques) et en cabinet.

Il est également membre du comité de rédaction de la revue « *Dialogue* » et membre de la SFPPG (Société Française de Psychothérapie Psychanalytique de Groupe).

Pour le contacter, voici son adresse mail : philippe.drweski@univ-angers.fr



Quelques articles...

- Drweski, P. (2018). L'enveloppe familiale à l'épreuve de l'expatriation. *Dialogue*, 220(2), 87-97.
- Villon, C. & Drweski, P. (2018). Psychopathologie quotidienne d'une institution à la lumière du cadre psychanalytique d'un groupe thérapeutique. *Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe*, 71(2), 37-44
- Drweski, P. (2017). Le double étranger : une configuration du lien et de l'identité. *Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe*, 69(2), 93-102.
- Drweski, P. (2016). Esquisse d'une métapsychologie de l'identité. *Topique*, vol.4 (n°137), 109-120.
- Drweski, P. (2016). L'expatriation : une approche transgénérationnelle ?. *Le divan familial*, vol.2. (n°37), 153-164.

Portrait d'**Ilona LAURENT** : Gestionnaire du laboratoire de BePsyLab

Ilona Laurent est âgée de 22 ans et elle est titulaire d'un Bac Pro ARCU "Accueil Relation Client et Usager" obtenu à Angers. Avant de s'engager comme secrétaire en milieu universitaire, Ilona a multiplié les expériences professionnelles dans le domaine du secrétariat. Elle a travaillé à la Banque Populaire, dans une auto-école puis dans un centre de golf.

En janvier 2019, elle intègre le secrétariat universitaire attaché à la Faculté des Lettres, Langues et Sciences Humaines et à la Maison de la Recherche Germaine Tillon comme "Gestionnaire de Laboratoire" attachée à la fois à l'équipe de recherche BePsyLab et à la fois au LLPL (Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire).

Ses activités principales sont d'assurer *la communication* : gérer les messages électroniques, mettre à jour le site internet des différents laboratoires, élaborer des affiches et des programmes pour des manifestations scientifiques ; *la gestion financière et logistique* : organisation des budgets, suivi des subventions, devis de transports et de restauration pour les intervenants, ainsi que *la gestion administrative* : orchestrer les manifestations scientifiques de type colloque ou soutenance de thèse.

Cette première expérience lui a permis de découvrir le milieu universitaire et celui de la recherche scientifique.

Ilona Laurent est en statut contractuel jusqu'au 31 août 2020. Elle exprime le désir d'être prolongée, voir titularisée à ce poste. C'est ainsi qu'elle s'engage dans diverses formations pour améliorer ses compétences et son autonomie comme par exemple "Comment concevoir et exploiter un formulaire web" ou "Accompagner les agents dans leurs projets de carrière", le projet pour Ilona est donc d'être outillée et préparée pour obtenir le concours de titularisation pour un poste administratif en milieu universitaire.

En effet, ce poste semble lui convenir autant pour les tâches qu'elle effectue que pour la liberté dans l'organisation et l'auto-gestion dont elle bénéficie : "Je n'ai jamais les mêmes journées, c'est intéressant !".

Aujourd'hui, Ilona Laurent prépare assidûment le colloque de BePsyLab "*Familles et migrations : quelles transmissions?*" pour le mois d'avril prochain en coopération avec Hèlène Desavire-Mallard, coordinatrice du programme Enjeu[x], tout en organisant en parallèle d'autres événements scientifiques.

Nous transmettons donc à Mme Laurent tous nos vœux de réussite pour ses projets professionnels. Nous la remercions également pour sa participation au Bulletin de BePsyLab et pour son travail quotidien à nos côtés.



**Christina
ALEXOPOULOS - DE GIRARD**

Nouvelle A.T.E.R à l'Université d'Angers



Depuis la rentrée 2019, Christina Alexopoulos - de Girard a rejoint l'équipe de recherche BePsyLab comme Attachée Temporaire d'Enseignement et de Recherche (A.T.E.R) rattachée à la filière de Psychologie clinique sociale de l'Université d'Angers.

Christina Alexopoulos – de Girard a une carrière universitaire dense et diversifiée. Son parcours pluridisciplinaire se situe au carrefour des sciences humaines et sociales allant des études en lettres classiques et modernes aux sciences cliniques d'orientation psychanalytique, en passant par les sciences du langage, l'anthropologie sociale et l'histoire des représentations.

Elle a soutenu une première thèse de doctorat en Histoire, Sociétés et Territoires du Monde en 2012 à l'INALCO sous la direction du Professeur Joëlle Dalègre. Son travail, publié aux Classiques Garnier en 2017, s'intitule :

« Représentations mémorielles de la guerre civile grecque depuis le conflit jusqu'à la dictature des colonels dans le discours des vainqueurs et des vaincus »

Christina Alexopoulos – de Girard est également psychologue clinicienne, très investie dans la clinique de l'exil et de l'exclusion, d'abord comme traductrice, puis comme praticienne. Elle a travaillé dans différents Centres d'Hébergement d'Urgence pour Migrants après un stage doctoral à Calais dans le cadre du partenariat de l'USPC et Médecins du Monde. Ses activités cliniques ne se limitent pas à la question migratoire, Christina Alexopoulos – de Girard a également travaillé dans le champ de la psychiatrie, du polyhandicap, de l'autisme, tout en assurant en parallèle une activité libérale de psychologue clinicienne et d'art-thérapeute.

Elle s'est beaucoup investie également dans l'enseignement, d'abord à Lille III, puis pendant douze ans à l'INALCO où elle a enseigné principalement le grec moderne et la méthodologie universitaire tout en organisant des séminaires de recherche sur la question de l'exil. De 2016 à 2018, elle a enseigné l'anthropologie sociale, l'histoire et l'épistémologie de la psychologie à Paris VII, puis entre 2018 et 2019, l'histoire du XIXe et du XXe siècles, la théorie des transferts culturels et la littérature grecque à l'université de Strasbourg.

Son implication de terrain et son intérêt clinique pour les questions de la narrativité, de la mémoire traumatique et des processus de subjectivation à l'œuvre dans la rencontre thérapeutique ont donné lieu à une seconde thèse en Psychanalyse et Psychopathologie à l'Université Paris Diderot menée sous la direction du Professeur Ouriel Rosenblum et soutenue en décembre 2019, intitulée :

« Des narrations d'expériences extrêmes engageant le social à l'accompagnement thérapeutique de sujets en exil et en précarité, confrontés à des traumatismes majeurs avant, pendant et après leur parcours migratoire : une remontée aux sources relationnelles, corporelles, verbales et artistiques de la narrativité ».

On remarque ainsi une continuité entre les deux thèses, une première sur l'avènement des mémoires divisées de la guerre civile, la transmission de récits d'expériences extrêmes et l'impact du conflit dans la subjectivité des acteurs, et une seconde sur l'incidence des traumatismes de guerre, de torture ou d'emprisonnement sur les personnes qui ont dû fuir leur pays, les modalités de mise en récit de leur histoire, et l'accueil de cette parole ou plus globalement de cette expression verbale ou non verbale dans une perspective thérapeutique.

Ses intérêts scientifiques actuels sont tournés vers la psychologie clinique sociale. Elle est très intéressée par les différentes possibilités de collaboration avec les membres de l'équipe BePsyLab, toujours dans la perspective des axes de recherche du laboratoire. Elle voudrait publier sa seconde thèse mais également éditer en français le témoignage consigné par ses soins et déjà publié en Grèce d'un ancien résistant communiste, déporté et emprisonné après la guerre civile grecque pendant dix-huit ans. Elle souhaiterait continuer à travailler sur la violence politique dans ses différentes manifestations, l'engagement au sein de la société civile, la mémoire traumatique entre expérience d'effraction et mise en récit des faits dans un cadre testimonial.

Pour la contacter voici son adresse mail :

christina.alexopoulosdegirard@univ-angers.fr

Quelques articles...

- Alexopoulos - de Girard, C. (2021). Entre exil et enfermement. *Cliniques Méditerranéennes* (à paraître).
- Alexopoulos - de Girard, C. (2020). La narrativité dans la clinique du traumatisme. *Cliniques Méditerranéennes* (à paraître).
- Alexopoulos - de Girard, C. (2019). Aspects de l'expression artistique des guerres civiles espagnole et grecque. *Topique*, 146(2), 113-126
- Alexopoulos - de Girard C. (2019). La non reconnaissance du nom, un verdict de non existence. *Les Cahiers du GEPE*, Nationalisme(s) et reconfiguration identitaire, Strasbourg : Presses universitaires de Strasbourg
- Alexopoulos - de Girard, C. (2017). La petite fille aux girafes: Travailler sur le trauma à partir de différentes formes de narrativité verbale et extra-verbale. *Enfances & Psy*, 76(4), 127-138

Portrait de chercheur : Davide GIANNICA



UNIVERSITÉ PARIS 13

Davide Giannica a été pendant deux ans Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherche (ATER) pour la filière psychologie clinique et psychopathologie psychanalytique de l'Université d'Angers où il continue aujourd'hui à être chargé de cours dans le cadre du M2 Psychologie du traumatisme, parcours et contextes cliniques, tout en étant par ailleurs, membre associé de l'équipe de recherche BePsyLab.

Psychologue clinicien d'orientation psychanalytique et chercheur, il est depuis peu Docteur en psychologie clinique et ses travaux portent essentiellement sur la question migratoire. D'origine italienne il est venu en France porté par son intérêt pour la formation et la recherche dans le champ de la psychanalyse. Il développe dans son travail de thèse, une discussion conséquente concernant les différents visages cliniques de la migration en croisant les approches de la psychanalyse, de la psychiatrie comme celles de l'ethnopsychiatrie, de l'ethnopsychanalyse, de la clinique transculturelle ou même de la psychologie interculturelle. Davide Giannica a soutenu le 28 novembre 2019 sa thèse, dont nous vous proposons ici le résumé.

"Psychologie et psychopathologie du retour, du non-retour et de l'entre-deux migratoire"
thèse dirigée par le Professeur Thierry BAUBET

A partir des réalités croisées entre la France et l'Italie et des voyages exploratoires au Sénégal, le chercheur investigate l'enjeu fondamental du phénomène migratoire : le retour. Quel est son impact psychologique sur les individus et les populations concernés ? Comment le retour affecte les dynamiques intrapsychiques et intersubjectives ?

L'étude a été effectuée à partir d'une enquête menée auprès de la population migrante sénégalaise déplacée en Europe. Trois terrains de recherche ont été menés au Sénégal entre 2014 et 2018. La recherche inclut les entretiens de 20 « migrants de retour » et de 11 informateurs privilégiés. La thèse est structurée en cinq parties.

Le premier chapitre est dédié à l'analyse qualitative du matériel. Le chercheur recourt à la méthodologie inspirée par la Grounded Theory.

Le second chapitre est consacré à la revue de la littérature. Sa constitution a nécessité un effort majeur, car les études antérieures abordent les phénomènes sociaux et cliniques liés au « désir de retour » à partir de perspectives très hétérogènes.

La présente recherche doctorale vise à une composition théorique apte à définir un tout nouveau champ d'investigations. Ceci est l'objet de la troisième partie de la thèse où le chercheur articule les notions émergentes de son analyse de cas à la littérature existante afin de proposer deux nouvelles notions théoriques qui s'avèrent nécessaires à la compréhension de la psychologie et la psychopathologie du retour : l'entre-deux migratoire et le non-retour. Ce squelette ternaire (retour, non-retour, entre-deux migratoire), en tant que modèle, permet de comprendre l'expérience migratoire et de proposer une psychopathologie de la migration de retour.

Dans la quatrième partie de ce travail le chercheur présente et discute les cas à partir desquels il développe d'une manière détaillée les notions de migration rituelle, objet de la migration, itinéraire de retour, billets de retour, droit de retour et code du retour.

Le cinquième chapitre est consacré à la discussion générale.

Cycle de conférence-débats : "Identité, Parentalité et Filiation"

Pour sa dixième année, le cycle de conférences-débats « Identité, parentalité et filiation » met l'accent sur la clinique des transitions, transitions migratoires ou d'exil, transitions des genres, transitions personnelles, familiales et générationnelles.

Ce cycle, organisé par l'équipe de recherche BePsyLab (Bien-être & processus de subjectivation) de l'Université d'Angers et en lien avec le programme de recherche EnJeu(x), s'adresse aux psychologues, psychiatres, aux soignants, inscrits dans la pratique clinique mais aussi aux professionnels des domaines social, éducatif, pédagogique comme aux étudiants et aux chercheurs intéressés plus largement par le champ des sciences humaines. Il a pour objectif d'ouvrir un espace de réflexion et de débats favorisant les liens entre les chercheurs, les étudiants et le monde professionnel. Les conférences sont programmées les jeudi soirs entre 18h45 et 20h00. Elles sont libres d'accès et gratuites.

Calendrier des conférences



Le Jeudi 14 novembre 2019

Riadh BEN REJEB

Professeur en psychologie clinique et psychopathologie, Université de Tunis, Directeur du Laboratoire « Psychologie clinique- Intersubjectivité et culture ».

"Abandon, adoption, filiation et secret de famille"

Le Jeudi 12 décembre 2019

Emmanuel GRATTON

MCF en psychologie clinique sociale à l'Université d'Angers (BePsyLab)

"Les transidentités d'une rive à l'autre"

Le Jeudi 13 février 2020

Christina ALEXOPOULOS

ATER à l'Université d'Angers et Membre du Centre de Recherches Europes Eurasie/ INALCO

"L'homme qui traversa deux fois le désert : de la paternité écran au devenir parent"

Le Jeudi 26 mars 2020

Jean MALKA et Valérie BOUVET

Pédopsychiatre et psychologue clinicienne (Centre de pédopsychiatrie ouest Roger Misès - Angers)

"Clinique de l'enfant et réalité psychique"

Le Jeudi 9 avril 2020

Philippe DRWESKI

MCF en psychologie clinique et psychopathologie à l'Université d'Angers (BePsyLab)

"La parentalité à l'épreuve du retour d'expatriation"

Les résumés des communications sont disponibles sur :

<http://enfance-jeunesse.fr/cycle-de-conferences-identites-filiations-et-parentalite-2019-2020/>



BePsyLab et ses partenaires organisent un colloque international à l'Université d'Angers (02-04 avril 2020)

FAMILLES À L'ÉPREUVE DE LA MIGRATION

QUELLE(S) TRANSMISSION(S) ?



La réalité du monde contemporain est marquée par une facilité de déplacement qui a contribué, au cours des époques, à encourager la migration des individus. Celle-ci s'organise sous l'influence de facteurs multiples, politiques, sociaux, religieux, économiques, climatiques mais aussi affectifs, en s'inscrivant dans un contexte qui peut être choisi ou contraint. L'Organisation internationale pour les migrations (OIM) définit la migration comme le « déplacement d'une personne ou d'un groupe de personnes, soit entre pays, soit dans un pays entre deux lieux situés sur son territoire. La notion de migration englobe tous les types de mouvement de population impliquant un changement de lieu de résidence habituelle, quelle que soient leurs causes, leur durée, incluant les mouvements des travailleurs, des réfugiés, des personnes déplacées ou déracinées ».

Cette définition souligne d'emblée la diversité des situations et acteurs pouvant être concernés, par le mouvement migratoire. Mais, il reste que dans tous les cas, les liens familiaux, conscients et inconscients, sont affectés dans leur dynamique et contraint aux remaniements. La migration, lorsqu'elle marque l'histoire familiale, peut avoir mobilisé le déplacement géographique, de façon nationale ou transnationale, d'un ou de plusieurs membres de la famille, avoir été marquée par un itinéraire à rebonds, par le retour ou l'exil prolongé, comme concerner les générations actuelles ou antérieures. Les visages de la migration et du vécu familial sont donc très variés.

Nous proposons à l'occasion de ce colloque d'en explorer la diversité dans une vectorisation centrée sur la problématique de la transmission. Il s'agit d'interroger, ce qu'il en est de la question de la mémoire, du travail de narration, des souffrances traumatiques, des parcours de vie et itinéraires avec les enjeux attachés à l'identité familiale et culturelle dans ce contexte. Comment s'organisent les mouvements d'identifications et le rapport aux origines, qu'est-ce qui se transmet ou ne se transmet pas, selon quelles modalités et avec quels effets ? Comment les liens familiaux sont-ils maintenus ou pas, revisités et transformés ? Qu'advient-il de la question de la langue, des habitudes culturelles, du rapport au « savoir » et à « la norme », comme du sentiment d'appartenance ? Comment le changement du métacadre socio-culturel introduit par la mobilité bouleverse les repères et le rapport à l'héritage ? Des grands-parents, aux parents, aux enfants, aux petits-enfants, comment la verticalité des liens engage la solidarité familiale, les enjeux de dettes et de comptes à régler ? De la psychopathologie à la création, quels sont les liens entre les avatars de la transmission et l'expérience familiale migratoire ?

Les actualités de BePsyLab

Le colloque "*Familles à l'épreuve de la migration : quelles transmissions?*" se tiendra à l'Université d'Angers, du 02 au 04 avril 2020.

En ouverture du colloque, le 02 avril, aura lieu **la journée des jeunes chercheurs**. Cette journée organisée par les doctorants de BePsyLab tend à établir un espace de discussion et d'échange avec les doctorants de plusieurs autres universités, françaises comme européennes et des praticiens.

La dimension clinique sera la thématique conductrice de cette journée.

Le 03 et 04 avril, l'Université d'Angers aura le plaisir d'accueillir des intervenants du monde entier, dont :

Pietro ALPHANO



Psychologue clinicien et chercheur (CNR, Palerme)

"Isolitudine : Groupe à médiation en situation transculturelle : le dispositif photolangage auprès des jeunes migrants"

Wafa AMMAR



Docteure en psychologie, psychologue clinicienne et chercheuse (URPCU, Tunis)

"Réfugiés en souffrance psychique, familiale et transculturelle"

Graziella BAR DE JONES



Psychanalyste, psychiatre, enseignante à BabelPsi (Buenos Aires)

"Ces jeunes qui quittent la maison familiale pour partir étudier BabelPsi"

Pablo CASTANHO



Professeur des universités de psychologie clinique (Sao Paulo)

"Les échos du passé aux enjeux de soin parental au Brésil : le pouvoir exacerbé et les liens cassés"

Muriel KATZ



Enseignante-chercheuse en psychologie clinique (LARPsyDIS, Lausanne)

"Les destins du travail d'héritage et de remembrance après un crime de masse à propos du remaniement des contrats narcissiques"

Laura MERLA



Professeure en sociologie de la famille (CIRFASE, Louvain)

"Faire famille par-delà les frontières : une entrée à partir de la circulation du care"

Thierry BAUBET



Professeur de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent (Paris 13)

"Enfants arrivants de la zone de guerre irako-syrienne : traumatismes et transmissions"

Pour vous inscrire, obtenir la liste complète des intervenants et de leur intervention, rendez-vous sur le site : <https://fammig.sciencesconf.org/resource/page/id/1>



AVC et handicap de l'enfant : Journée des fratries 2020

avec Alix Bernard, Yves Denechere, Mickaël Dinomais, Alain Pouhet, Aubeline Vinay et d'autres intervenants

AVC DE L'ENFANT ET HANDICAP



ENJEUX ET RESSOURCES POUR LA FRATRIE

Journées à destination des familles et des professionnels

12-13 JUIN 2020 – ANGERS



Ce congrès organisé par le Centre AVC et le programme EnJeu[x]- enfance & jeunesse est à destination des familles et des professionnels. Il vise à aborder les questions liées à la gestion du handicap de l'enfant au sein des familles, et tout particulièrement des fratries.

Cette manifestation, qui se déroulera à Angers en Juin 2020, est une manifestation d'envergure nationale. Elle s'inscrit dans une volonté portée par le centre national de référence de l'AVC de l'enfant : poser un regard multidisciplinaire et transdisciplinaire sur l'AVC de l'enfant, grâce à la croisée des approches issues des sciences médicales, des sciences en ingénierie et aussi des sciences humaines et sociales autour de cette thématique.

Cette manifestation s'adresse aux professionnels ainsi qu'aux familles, dans le but de permettre les rencontres et les discussions entre ces deux populations. L'équipe Angevine a obtenu cette organisation du fait de l'accessibilité de la ville, et du concept de cette manifestation, en lien avec la philosophie déjà opérante au sein d'EnJeu[x]. Cet événement, tourné vers la fratrie, accueillera également des enfants qui se verront proposer des espaces de rencontre, de parole, ainsi que des ateliers sportifs, artistiques et culturels adaptés à leur handicap, et menés par des acteurs locaux issus du tissu associatif ligérien.

La manifestation aura lieu le vendredi et samedi matin afin de permettre aux familles et professionnels de découvrir le reste du week-end Terra Botanica et la ville d'Angers. La période de Juin a été choisie en ce sens. Il s'agit d'une manifestation originale dans son approche, nationale et transdisciplinaire.

Pour proposer une communication ou soutenir l'événement, contacter : laure.drutel@yahoo.fr

Pour obtenir le programme et pour s'inscrire : <https://avc-enfant.sciencesconf.org/>



le 22/11/2019 à 14h00

Madame Mathilde CHAGNEAU

candidate au diplôme de
Doctorat de l'Université d'Angers

Maison de la Recherche Germaine Tillion



"Une approche humaniste de la souffrance au travail. Effet d'un programme de soutien multidimensionnel sur les professionnels d'EHPAD (Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes)"

Directeur de thèse :

Monsieur Benoît FROMAGE, Professeur des Universités Université d'Angers, Directeur de thèse

Composition du jury :

Madame Nathalie BAILLY, Maître de Conférences HDR Université de Tours, Rapporteur

Madame Antonia CSILLIK, Maître de Conférences HDR Université Paris Nanterre, Rapporteur

Madame Claude FERRAND, Professeur des Universités Université de Tours, Co-directeur de thèse

Monsieur Benoît FROMAGE, Professeur des Universités Université d'Angers, Directeur de thèse

Madame Marie-Claire GAY, Professeur des Universités Université Paris-Nanterre, Examineur

Madame Valérie IGIER, Maître de Conférences HDR Université de Toulouse Jean Jaurès, Examineur

Résumé

Face à l'intensification de la charge de travail en Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées dépendantes (EHPAD), il est nécessaire de penser des dispositifs prenant en charge la souffrance des professionnels. L'analyse de la littérature met en évidence le peu d'études consacrées à la prévention et à la remédiation du stress et du burnout dans le soin auprès des personnes âgées. Les approches unidimensionnelles telles que la formation de soignants, les groupes de paroles et les techniques de gestion de stress ont prouvé leur efficacité mais possèdent des limites. Un soutien multidimensionnel global serait-il plus efficace que des soutiens unidimensionnels tels que la formation ou le groupe de parole ? Nous présentons une recherche menée auprès de 38 soignants en EHPAD comparant l'efficacité d'un programme de soutien multidimensionnel ancré dans la psychologie humaniste à des programmes contrôles unidimensionnels sur le stress perçu, le bien-être au travail et le burnout. Le programme expérimental porte sur la lutte contre la souffrance au travail, phénomène multifactoriel et complexe. Il comprend un apprentissage de la relaxation et de la gestion des émotions, un bilan de situation réalisé avec l'Épreuve des Trois Arbres et un accompagnement collectif de création sur les pratiques. L'analyse statistique des résultats montre que le score du bien-être au travail des soignants du groupe expérimental a mieux progressé que celui des soignants des groupes contrôles. L'analyse qualitative et la discussion montrent que le soutien multidimensionnel permet à la personne de prendre conscience de ses ressources et de les développer pour opérer des changements en profondeur.

Depuis la rentrée universitaire 2019, de nouveaux doctorants ont intégré l'équipe BePsyLab

Lucas BARRIER

Psychologue clinicien et doctorant au sein de l'équipe de recherche BePsyLab.

*Thèse dirigée par Aubeline Vinay (BePsyLab)
et co-dirigée par Emmanuel Gratton (BePsyLab).*



J'ai obtenu mon diplôme de psychologue en juillet 2019, au sortir du Master 2 mention psychologie, parcours Psychopathologie, psychologie clinique du lien social et familial à l'Université d'Angers. Au cours de ma formation, j'ai eu l'occasion de réaliser plusieurs stages dans des contextes variés. J'ai notamment travaillé trois mois dans une ONG togolaise œuvrant pour la (ré)insertion des enfants en situation de rue. Ayant toujours été passionné de voyage, et ayant à ce titre un fort attrait pour les réflexions ethnologiques et anthropologiques, cette expérience togolaise a été très riche pour moi sur plusieurs plans. La découverte de la culture togolaise, autant dans ses processus ancestraux structurants que dans ses réactions face aux changements sociaux mondiaux (mondialisation des échanges commerciaux, nouvelles technologies...), a été le point de départ d'une réflexion qui m'a mené jusqu'au travail de thèse dans lequel je me suis récemment engagé. Au cours de mon Master 2, j'ai réalisé un stage auprès d'un public adolescent. Cette expérience, en plus de la richesse qu'elle a représentée sur un plan purement clinique, a également incliné ma réflexion théorique sur les processus psychiques inhérents aux situations de changement.

En parallèle de ces expériences, les événements sociaux et politiques de ces dernières années en France ont également attisé ma curiosité. Progressivement, j'en suis arrivé à élaborer un projet de thèse portant sur les processus inhérents au changement social. Mon hypothèse est que la « désinstitutionnalisation » des mouvements militants (avec pour exemple le plus probant les « Gilets Jaunes ») et la polarisation de la société font suite à une perte de repères culturels et institutionnels du fait de changements sociaux importants (hypermondialisation, nouvelles technologies, urgence écologique...). Pour étudier cette question, je pense donc construire une méthodologie qualitative basée sur des entretiens de recherche non directifs, à la fois auprès de gilets jaunes, qui représentent la force contestataire à l'encontre des institutions sociales établies (république, démocratie...) ; et auprès des « forces de l'institué », garants de la pérennité de ces mêmes institutions (ministres, hauts fonctionnaires, chefs de cabinet...). Ces données me permettront d'analyser la place des institutions sociales dans les processus de changement, et la manière dont celles-ci deviennent la source de clivages sociaux desquels se libère une certaine violence.



Julia EL KHALLASSI

Psychologue clinicienne et doctorante au sein
de l'équipe de recherche BePsyLab

*Thèse dirigée par Didier Acier (BePsyLab) et
Ghassan El Baalbaki (UQAM, Canada)*

Libanaise d'origine, j'obtiens mon master en psychologie Clinique et Pathologique de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth. J'ai été formée en T.C.C., une méthode que j'utilise de ce fait dans ma pratique clinique, tout en restant ouverte aux autres approches. En effet, le débat entre les différentes écoles de psychologie m'intéresse particulièrement, et j'estime qu'il doit exister pour pouvoir aller de l'avant et avancer en tant que clinicien ou chercheur.

Ma passion pour la recherche m'a poussée à entamer un parcours doctoral, même si, lorsqu'on a une expérience clinique timide, c'est un vrai défi ! En effet, je suis toujours entrain de jongler entre différentes thématiques, au lieu de me diriger naturellement vers un thème de par mon expérience... Il reste que le sujet de l'addiction m'intrigue particulièrement: je m'intéresse surtout à savoir qu'est-ce qui fait que des personnes deviennent dépendantes à certaines substances/comportements et d'autres pas (traits de personnalité, motivations personnelles, contexte socio-culturel...)

Au final, même si on hésite par rapport à son sujet, vouloir se former à la recherche est en soi une raison suffisante pour amorcer une thèse de doctorat ! Ce parcours nous offre aussi la possibilité de rencontrer d'autres doctorants qui partagent la même passion, des collègues qui nous permettraient de lutter contre l'isolement du chercheur, mais aussi du clinicien ... Plus important encore, il s'agit également, pour moi, de faire la connaissance de futurs partenaires dans la recherche qui seraient tout aussi ouverts aux projets transculturels lorsque je serai de retour au Liban.

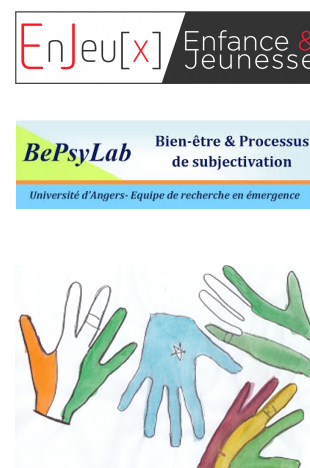
Exposition en mouvement : Adolescents venus d'Afrique, parcours d'exil

Raconter une histoire, pour exprimer le psychotraumatisme lié à l'exil

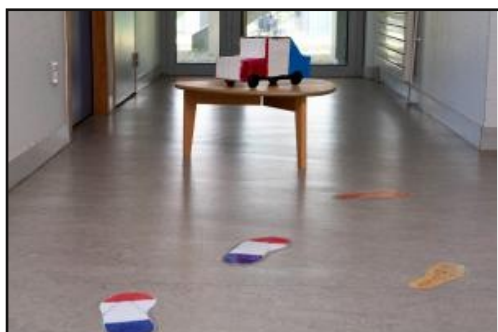
Exposition éphémère et rencontre avec les adolescents migrants qui se sont exprimés au cours des ateliers de la recherche-action rassemblant l'Abri de la Providence, le Département de Maine-et-Loire, et l'équipe de recherche BePsyLab de l'Université d'Angers, avec la collaboration des étudiants du Master 2 Psychologie du traumatisme, parcours et contextes cliniques.



Le parcours migratoire des jeunes Mineurs Non Accompagnés est ponctué d'événements traumatiques, mettant à l'épreuve leur intégrité physique autant que psychique. Afin de donner un lieu d'expression du vécu traumatique à ces mineurs, l'association l'Abri de la Providence, le Département de Maine-et-Loire et l'équipe de recherche BePsyLab de l'Université d'Angers ont conçu un programme d'accompagnement au psychotraumatisme, piloté par Aubeline Vinay.



Depuis septembre 2018, des ateliers ont été organisés tous les quinze jours à l'Abri de la Providence, et animés par les étudiantes du Master 2 Psychologie du traumatisme, parcours et contextes cliniques de l'Université d'Angers. Au cours de ces ateliers, les jeunes se sont réunis pour échanger, partager et créer autour de leur histoire. L'objectif, raconter une histoire, ou raconter son histoire, par la peinture, la construction, le dessin, le collage, la danse, la musique.



Ce parcours initiatique, prenant la forme d'une déambulation, a permis au public de suivre les pas de ces jeunes dans leur parcours d'exil. Les créations des adolescents évoquent leur pays natal, leur exil, l'imaginaire autour de la France et la confrontation au réel une fois arrivé, ainsi que leurs espoirs pour l'avenir.

La conférence des étudiantes, aujourd'hui diplômées, est consultable en podcast :

<http://canal-ua.univ-angers.fr/avc/courseaccess?id=5489>



La 15^{ème} Nuit Européenne des chercheur.e.s « Vous aussi, entrez dans l'enquête ! »



Comme à son habitude la Nuit Européenne des chercheur.e.s est une manifestation culturelle de sciences qui permet de rassembler un grand nombre de chercheur.e.s, toutes disciplines confondues. Et cette année la thématique choisie était sous le signe de l'enquête et de l'investigation.

Ainsi c'est dans ce cadre que Nolhan Bansard et Sadil Chouikha, doctorants au sein de l'équipe de recherche BePsyLab, en collaboration avec les doctorants du Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire (LPPL), ont organisé un atelier autour de cette thématique.

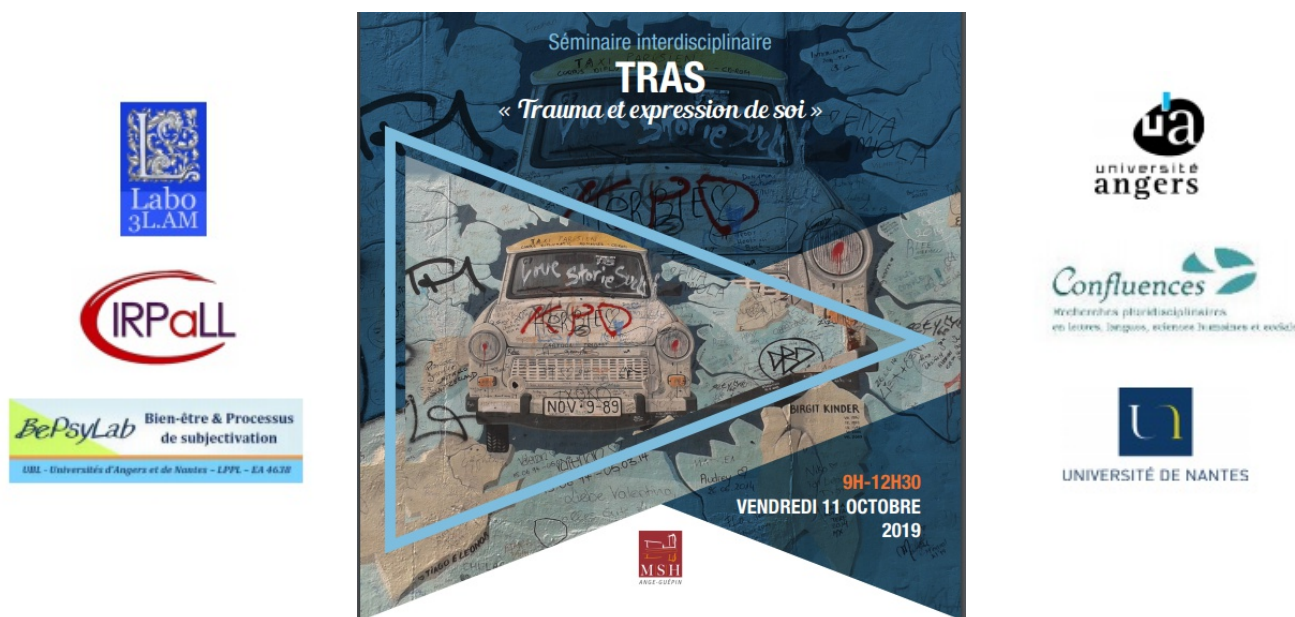
L'objectif était de faire deviner autour d'un jeu d'énigmes, à travers différents indices digne d'une vraie enquête, les sujets de thèse sur lesquelles travaillent ces jeunes chercheur.e.s en psychologie et de pouvoir ainsi associer le titre de la thèse, la photo du chercheur.e et la discipline en psychologie, dans laquelle il/elle s'inscrit (Psychologie clinique, neuropsychologie et psychologie sociale).

Ce moment de partage fût l'occasion de faire connaître au public accueilli les différents travaux de recherche réalisés en psychologie et d'échanger sur l'importance du travail de recherche doctorale en psychologie, dans les différentes disciplines.

Sadil Chouikha,
Psychologue clinicienne,
Doctorante BePsyLab



Les séminaires interdisciplinaires : TRAS "Trauma et expression de soi"



Ce séminaire "Trauma et expression de soi" est un séminaire interdisciplinaire organisé avec le soutien de la MSH Ange-Guépin par Alix Bernard, Sandra Contamina et Cécile Meynard, membres de trois laboratoires de l'université d'Angers (3LAM, BePsyLab, CIRPaLL).

La question du traumatisme intéresse les différentes disciplines des champs des lettres et des sciences humaines, sociales ou médicales.

Le sujet aux prises avec un événement traumatique se trouve souvent débordé dans ses capacités de pensée. Pour éviter la souffrance extrême ou le risque de destruction psychique que cette expérience lui fait courir, il recourt à des mécanismes de défense coûteux : le souvenir de l'événement peut se dissocier des émotions qui y étaient liées, voire même disparaître de la conscience, avec le risque d'être confronté plus tard à la résurgence ou à la répétition de la situation traumatique sous forme d'angoisse, de réminiscences diurnes, de cauchemars, etc.

Cette expérience peut cependant être symbolisée selon différentes modalités et donner forme à des impressions enfouies. Ces expressions de soi peuvent prendre forme dans des récits plus ou moins classiques (autobiographies, blogs, etc.). Elles peuvent également se réaliser dans d'autres formes que verbales, par exemple artistiques, événementielles, muséales, archivistiques. Toutes ces formes contribuent à un travail de mémoire, où l'histoire singulière et collective tente de s'écrire ou s'inscrire. Elles sont autant de « tentatives de connaître un trauma et les limites de cette connaissance » (Laub et Podell, 2015).

Le séminaire du 11 octobre 2019 a porté plus spécifiquement sur la question des récits du trauma et sur la façon dont cette expression de soi par le biais des mots peut contribuer à la réparation des personnes et des groupes. Lors du séminaire, Christina Alexopoulos est intervenue pour nous faire part de ses expériences, avec une approche anthropologique et historique de la guerre civile grecque et avec une approche psychologique dans la rencontre clinique avec des demandeurs d'asile.

Un deuxième séminaire sera organisé fin janvier 2020 ; il abordera le sujet en se focalisant plus sur le travail de mémoire du traumatisme.

Colloque international : Adoption internationale : Quelle(s) histoire(s) ?

Cette journée de réflexion représente pour la MAI (Mission de l'Adoption Internationale) un temps fort d'échange avec l'ensemble de ses partenaires. Plus de 233 participants ont été accueillis dont : 56 services adoption de conseils départementaux, représentés par 113 agents, 48 participants représentant l'Agence française de l'adoption et 25 organismes autorisés pour l'adoption (OAA), 6 consultations hospitalières spécialisées en adoption, 17 participants représentant 9 associations de parents adoptifs et de personnes adoptées.

Le colloque accueillait aussi des partenaires institutionnels et des élus, telle Mme Monique LIMON, députée de l'Isère, chargée par le Premier ministre d'un rapport d'enquête sur l'adoption, et quatre conseillers départementaux.

Le résumé des conférences et les diaporamas des intervenants sont disponibles sur :

<https://www.diplomatie.gouv.fr/>

10^e COLLOQUE | 16.10
sur l'adoption internationale | 2019



Le thème choisi cette année a permis de mettre en perspective l'histoire et les évolutions de l'adoption internationale. Les intervenants, après avoir présenté des travaux récents engagés dans plusieurs domaines, ont suscité la réflexion de l'auditoire sur les concepts de famille et de parenté, sur le recueil de la parole des familles adoptives et des personnes adultes adoptées.

Grâce à divers témoignages, l'assistance a perçu la nécessité de porter une plus grande attention aux situations de trauma et tout l'intérêt qu'il y a à développer des formes originales d'accompagnement et de soutien de la parentalité adoptive. Certaines interventions ont suscité autant d'intérêt que d'émotion. Toutes ont ouvert de nouvelles interrogations et perspectives sur l'adoption internationale, dont elles ont souligné les enjeux les plus délicats, en termes d'éthique, de droits de l'enfant et de rapports socio-politiques entre pays d'origine et pays d'accueil. Elles nous ont invités à envisager autrement ces questions et à réfléchir sans délai aux défis futurs de l'adoption internationale.



Claudine Combier

"Quête des origines : création et travail d'historisation"



ESPERE, Carpe Diem et projet-Cost

La recherche dans le domaine de la psychologie comme dans d'autres domaines se construit souvent dans le temps long. C'est le cas en particulier des travaux que BePsyLab mène depuis deux ans autour des Espaces de Rencontre.

Un Espace de Rencontre n'est pas un site du genre meetic, ni un lieu intergalactique. Les Espaces de Rencontre existent depuis 35 ans et sont des lieux d'accueil où un parent rend visite à son ou ses enfants, visites généralement ordonnées par le Juge des Affaires Familiales pour une durée déterminée, en cas de situations de divorce ou de séparation conflictuelles ou en cas de difficultés relationnelles intrafamiliales. Appelés à l'origine Point-Rencontre, ces dispositifs ont vu apparaître des pratiques originales en France et dans d'autres pays.

Les Espaces de Rencontre font l'objet désormais d'une législation et la France compte deux fédérations la FFER (Fédération Française des Espace de Rencontre) avec laquelle nous avons passé convention et la FENAMEF (Fédération Nationale de Médiation et des Espaces Familiaux) qui regroupent les différentes structures associatives ou locales intervenant dans ce champ.

Les 17 et 18 Octobre dernier, FFER, FESER (son équivalent Belge) et CEMIN (son équivalent espagnol) ont organisé un colloque à Bruxelles : « En Europe depuis la fin des années 1980, avec l'augmentation des séparations et des divorces, des points-rencontre et des espaces de rencontre enfants-parents se sont créés afin de permettre le maintien ou la reprise des liens pour les enfants privés de ces relations fondamentales. La Convention Internationale des Droits de l'Enfant adoptée par l'ONU le 20 Novembre 1989 a instauré la notion « d'intérêt supérieur de l'enfant » à partir duquel est affirmé l'engagement des Etats parties à respecter le droit de l'enfant de préserver son identité, y compris sa nationalité, son nom et ses relations familiales (article 8.1) et le droit de l'enfant séparé de ses deux parents ou de l'un d'eux d'entretenir régulièrement des relations personnelles et des contacts directs avec ses deux parents, sauf si cela est contraire à son intérêt supérieur (article 9.3). »



Des magistrats, avocats, psychologues, travailleurs sociaux, médiateurs, enseignants, représentants d'associations familiales, partenaires publics et associatifs ont participé à cet événement.



Journées d'étude « CRÉATION ET TRAUMA »

Organisées par les équipes de psychologie clinique de l'UCO et de l'UA

Emmanuel Gratton

"L'Extension du domaine du traumatisme : une réduction de l'étendue du Sujet ?"

Christina Alexopoulos

"Du processus de création à l'élaboration du traumatisme : la place des médiations artistiques dans l'accompagnement de personnes en situation d'exil"

Alix Bernard

"Expériences traumatiques et expressions de soi, réflexions à partir du récit de Stanislas Tomkiewicz L'adolescence volée"

Sharman Levinson

"Les « Death Studies » : retour symptomatique (de quoi ?), solution (à quoi ?) ou sublimation (pour qui ?)"

Aubeline Vinay

"La maison ou la recreation symbolique du ventre maternel comme voie de sortie du trauma"

Claudine Veuillet-Combier

"Synthèse et discussion théorico-cliniques"

ENTREE LIBRE



* Jeudi 5/12 : Amphithéâtre Fauvel, Pôle scientifique, 44 rue Rabelais, Angers
Vendredi 6/12 : Amphithéâtre La Passerelle, 2 rue Joseph Lakanaï, Angers



La multiplication des dispositifs d'urgence et autres « cellules de crises psychologiques » sur la scène sociale contemporaine témoigne de la charge disruptive et destructive généralement attribuée à l'événement traumatique.

Dans cette hâte à suturer la brèche ouverte par ce qui, de l'événement, reste inassimilable pour le sujet, dans une visée le plus souvent abréactive, d'expulsion-annulation de l'affect supposé le parasiter, mais aussi et surtout, dans cet effort pour préserver le tissu social contre les risques de déchirure et de déliaison attachés au trauma, ne s'y agit-il pas, en définitive, de court-circuiter la valeur potentiellement créatrice et féconde de ces rencontres avec le réel ?

Si, comme le postulait O. Rank, toute naissance est traumatique, et si le sujet est d'emblée marqué par le traumatisme auquel le voue son insertion même dans le langage, à l'inverse, tout trauma, comme effet psychique du traumatisme, n'est-il pas porteur d'une naissance ou renaissance du sujet, convoquant les énigmes de l'existence et en appelant à une réarticulation de l'Origine ?

Qu'est-ce qui du trauma pourrait donc être créateur ? Et qu'est-ce qui de la création pourrait être traumatique pour un sujet ? Ou encore comment le trauma traverse-t-il la création ? C'est à déclinier les liens et combinaisons possibles entre trauma et création que sera consacrée cette double journée d'étude, interrogeant notamment les inventions subjectives déployées à partir de l'expérience traumatique, qu'elles soient symptomatiques, fantasmatiques, médiatrices, ou relevant de l'agir ; qu'elles concernent le sujet singulier ou les créations groupales, les institutions comme la force instituante même du trauma.

Pour plus d'informations : <https://recherche.uco.fr/actualites/4665/creation-et-trauma>



Second séminaire du projet INTERMED : Regards interdisciplinaires sur la médiation, phénomène juridique et social



avec les interventions de :

Emmanuel Gratton

"La médiation au prisme des évolutions familiales"

Claudine Combier

"Objets médiateurs à l'épreuve du conflit interne et relationnel : approche psychologique"

Aubeline Vinay

"La reconnaissance et le traitement de l'altérité dans la médiation"

La médiation n'est pas qu'un mode de prévention ou de résolution des litiges, elle est bien plus : un mode pacifié de régulation sociale qui connaît un réel engouement en droit, en psychologie, comme dans d'autres domaines, tels que l'économie ou la gestion.

Pour autant, un certain flou conceptuel entoure la notion, notamment parce qu'elle se décline selon des modalités extrêmement diversifiées, qui se développent dans des champs disciplinaires très variés. L'intérêt de son étude est encore renforcé par le fait que la médiation s'invite dans tous les aspects de la vie sociale ou presque : justice, entreprise, administrations, famille, villes, école.... Or, la médiation donne généralement lieu à des études segmentées.

Cette journée a pour ambition de proposer d'étudier la médiation dans sa dimension interdisciplinaire, et de transcender la juxtaposition des regards croisés autour du phénomène « médiation(s) » afin d'analyser les raisons de son succès, et de déterminer s'il s'agit d'un phénomène unique au-delà de ses déclinaisons plurielles. Dans cette perspective, l'analyse poussée du processus de médiation s'impose, et les débats se termineront sur les possibles perspectives d'amélioration de ce mode de régulation sociale.

Pour en apprendre davantage sur le projet de recherche INTERMED :

<http://centrejeanbodin.univ-angers.fr/fr/activites/projets-de-recherche/intermed.html>



Vers un allongement des études universitaires en psychologie ?

A l'initiative de la *Direction générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle* (DGESIP), un groupe de travail s'est réuni en novembre 2018 pour réfléchir à la réforme de la formation menant au titre de psychologue. Autour de la table plusieurs organisations (CNU, Fenepsy, FFPP, SFP, SNP...) représentant ainsi praticiens, enseignant-chercheurs en psychologie et étudiants.

"Les grands axes de la réflexion menée ont conduit les partenaires à réaffirmer conjointement leur attachement au titre unique, leur souhait d'un allongement qui servira une professionnalisation accrue, qui s'inscrira dans le cadre d'un 3ème cycle post-master, ancré en sciences humaines et sociales et qui aboutira à un diplôme national de psychologie de haut niveau. (...). Les enjeux de cette réforme invitent à réfléchir à la place prépondérante que les psychologues devraient occuper dans la société auprès du public et des organisations, face aux problématiques humaines individuelles et collectives toujours plus complexes. Les psychologues doivent pouvoir y répondre grâce à une formation approfondie et diversifiée. Les organisations ont pour objectif, à terme, une revalorisation de la profession". (Communiqué de la SFP, septembre 2019)

Deux propositions ont été discutées :

- un **allongement d'étude d'un an** (BAC +6)
- un **allongement d'étude de 3 ans** sur le modèle du doctorat (BAC +8).



La première proposition, apportant une différence minime, comprendrait une année supplémentaire centrée sur le stage et la supervision, permettant d'approfondir les aspects déontologiques et l'intériorisation de certaines compétences, tout en s'alignant sur le niveau universitaire devenu courant en Europe. La seconde proposition, permettrait une revalorisation nette des compétences ainsi que des possibilités d'évolution de carrière. L'objectif est de passer à des études plus longues, très valorisées, permettant de s'aligner sur le plus haut niveau à l'international (EU et Canada) mais également de faire correspondre les psychologues au plus haut niveau d'autonomie en termes de missions et de responsabilités professionnelles dans la société française. Le premier modèle semble le plus réaliste en termes financiers, tandis que le second modèle permettrait de diminuer la pression pendant 3 ans sur l'insertion professionnelle.

A l'image de l'internat dans les études médicales, des idées de "doctorat praticat" ou de "stage de responsabilité" ont été évoquées, permettant de renforcer les compétences des psychologues, grâce à un stage conséquent valorisé (1500h sur 3 ans), dans quatre domaines au choix : clinique et prise en charge (discussion autour d'un droit de prescription limitée aux psychotropes), travail et directions, éducation-formation-enseignement et recherche

To be continued...

FÉDÉRER : Le bulletin des Psychologues et de la Psychologie

Volume n°96 Hors-Série – Octobre-Novembre 2019

Pour consulter plus précisément les enjeux de cette discussion, le bulletin est consultable sur :

<http://www.psychologues-psychologie.net/>



Une famille d'origine albanaise mise à mal dans le Maine et Loire



Encore une situation d'inhumanité qui met à mal toute une famille et qui se pose en négation des valeurs d'accueil, de soutien et d'accompagnement de la détresse humaine pourtant au Pays des Droits de l'Homme.

Alors que nous sommes en pleine période anniversaire des Droits de l'enfant, une famille se voit remettre par la Préfecture du Maine et Loire une Obligation à Quitter le Territoire Français.

La famille Rexha est en France depuis 6 ans, les deux enfants sont scolarisés et réussissent les études universitaires entreprises. Les équipes pédagogiques attestent de la place légitime de ces jeunes : un est en Licence I d'Anglais, sa sœur est en Master I de Psychologie, tous les deux à l'Université d'Angers. Ils sont non seulement assidus, mais aussi intégrés dans leur formation respective, ils réussissent aux examens malgré les conditions de vie très pénibles et fragilisantes exercées par le risque d'expulsion.

Pensons-nous vraiment que lorsqu'une famille quitte son pays c'est de gaieté de cœur ? Pensons-nous vraiment que lorsqu'une famille se bat et met tout en œuvre pour s'intégrer, elle représente un danger pour l'équilibre d'un pays dit civilisé ? Pensons-nous vraiment que lorsqu'une famille est effondrée à l'idée de retourner dans son pays d'origine c'est parce qu'elle n'encourt aucun risque à y retourner ? Comment peut-on rester de marbre à l'idée que l'on va provoquer l'arrêt des études, de l'accès à la connaissance de deux enfants déjà blessés intimement par une histoire migratoire ? Quel message donne-t-on à une jeunesse pleine d'espoir, pleine de projets, qui idéalise la France et lui est reconnaissante au quotidien, quand on brise tout espoir et on interrompt ses projets ? Quelle image donne-t-on lorsqu'on sait qu'une mère de famille est si fragilisée par ses conditions de vie dans la peur d'une expulsion qu'elle en vient à tenter de mettre fin à ses jours ?

Il y a des lois, certes, il y a des quotas, paraît-il... mais n'y a-t-il pas des valeurs essentielles : celles de la vie et de l'humanité ? Face à la souffrance générée par cette chasse à l'homme, par cette chasse autorisée aux enfants, j'ai mal... et j'ai honte aussi... J'ai mal à mon pays, j'ai mal à ma France, j'ai mal à mon humanité...

Un recours juridique s'opposant à l'OQTF a été déposé par l'avocat de la famille à la Préfecture du Maine et Loire. La décision devait initialement être rendue pour janvier, mais la famille est toujours en attente d'une réponse...

En attendant, une pétition en ligne a été créée pour s'insurger contre l'injustice dans laquelle est plongée actuellement cette famille mais aussi pour transmettre ses vœux de soutien. Elle est co-signée par les enseignants chercheurs de l'Université d'Angers, par les doctorants, étudiants et amis de la famille. Elle est également soutenue par la présidence de l'Université d'Angers, par l'UNEF, par le Collectif Universitaire Angevin pour les réfugiés et demandeurs d'asile et également par plusieurs associations comme Soleil49 ou SOSmigrants49.

Deux émissions de radio, dont les podcasts seront prochainement disponibles, ont contribué à relayer l'alerte en accueillant le témoignage de la famille. Nous les remercions pour leur sensibilité à cette cause.



Fréquence Paris Plurielle
Emission "Jonida étudiante sans papiers"
le 21 Novembre 2019

Radio Campus Angers :
Emission "L'Aparté #4"
le 02 Décembre 2019



Voici quelques commentaires anonymisés, extraits de la pétition qui viennent mettre des mots sur l'absurdité de la situation, sur la souffrance de la famille mais également sur des questions plus générales que nous sommes en droit de nous poser dans la gestion de ce dossier :

Tout mon respect et mes vœux de réussite à cette famille par simple humanité parce que c'est bien elle, comme tant d'autres, qui fait preuve de courage et de volonté.

Allez Mr le Pouvoir, laissez parler votre cœur au lieu ... , au lieu de quoi d'ailleurs ?...

De tout cœur avec cette famille

Nous sommes tous des humains. Certains ayant eu la chance de naître au bon endroit, d'autres pas. Alors aidons-les

C'est une situation fondamentalement injuste

Je signe car je crois encore à l'accueil de gens qui ont prouvé leur capacité à s'intégrer.

Je signe car j'estime cette décision préfectorale insupportable et indigne de notre pays. Je signe parce que dans ma commune avec de nombreux ami(e)s nous soutenons une famille albanaise remarquable et courageuse qui est dans la même situation que cette famille du Maine et Loire. Je signe parce que je suis solidaire avec vous.

Cette pétition intitulée "**Contre l'exclusion de Jonida et sa famille**" est disponible à l'adresse suivante : <http://chng.it/n6ZZjvcnjv>

"Un temps pour prendre la mesure"

Force est de constater actuellement dans les institutions de soins un déclin de l'écoute, voire une dépréciation de la parole des patients, au profit d'une observation des comportements. Or, considérer ces derniers en dehors du discours qui les soutient ne fournit aucun repère et ne conduit qu'à un égarement des pratiques. Dès lors comment le psychologue orienté par la psychanalyse, dont la matière première reste la langue singulière de celui qui souffre, peut-il ré-introduire une attention aux mots ? Comment entendre le sujet alors qu'il ne cesse par ailleurs d'être rabattu à une position d'objet, fût-il de soins ?

Au cours de mon parcours de psychologue exerçant au sein d'une unité d'hospitalisation en pédopsychiatrie, la mise en place d'une présentation de malade m'est apparue comme une manière originale de partager avec mes collègues la parole précieuse que je recueillais quotidiennement des jeunes patients. Une présentation de malade est un entretien entre un patient hospitalisé et un clinicien en présence d'un auditoire composé de professionnels du service et d'étudiants. Elle permet d'articuler l'individuel au collectif : l'enfant y trouve un espace pour témoigner de ses impasses et de ses trouvailles, sa parole peut alors résonner auprès de chaque professionnel. C'est une manière de travailler ensemble à partir du sujet, d'orienter nos interventions à partir de ses dits.

Odile (15 ans) est admise une seconde fois après une première hospitalisation pour tentative de suicide car elle est toujours hantée par des idées de mort et continue de se scarifier. Les antidépresseurs prescrits ne lui apportent aucun soulagement. En effet, son problème ne concerne en rien son humeur. Grâce au dialogue avec le clinicien pendant la présentation, elle met en évidence le phénomène élémentaire qui la pousse à l'acte : « dans ma tête, c'est comme si je voyais une image me voyant faire le geste ». Elle parle ensuite du combat qu'elle livre afin de ne pas succomber aux images qui s'imposent à elle, notamment par l'écriture. Dans le service, elle s'appuie sur la présence des soignants pour ériger un bord.

Céline (15 ans) entre dans l'unité pour une consommation irréprouvable de toxique. Elle aurait été violée par un inconnu. Un médecin l'a incitée à porter plainte. Mais l'audition par les gendarmes s'avère ravageant. La prise de drogue augmente. Recevoir Céline lors d'une présentation a permis de saisir qu'il ne s'agissait ni de confirmer ni de contester qu'elle avait été victime d'abus, mais de prendre en compte sa réalité psychique et les réponses qu'elle-même apporte au Réel, qui a pris dans son cas la forme d'une mauvaise rencontre. L'une de ses réponses était la drogue, l'autre, moins délétère, la pratique du sport, lesquelles visaient, disait-elle, à « oublier ». L'orientation du traitement se précise seulement à partir de ses dits, ce qui décale de toute standardisation ou de tout principe préétabli : pour elle, il ne s'agit pas de parler du traumatisme mais de l'aider à le recouvrir, en suivant ses ébauches de solutions (1).

Ces deux séquences montrent que la présentation offre un temps pour dire, pour prendre la mesure et pour discerner les « choses qui importent » (2) ce qui oriente le travail de façon toujours singulière.

écrit par...

Guillaume Miant

Psychologue clinicien, service de
pédopsychiatrie du Centre
Hospitalier de Laval

Pour le contacter :

guillaume.miant@live.fr



(1) Concernant ce cas, cf. aussi l'interview « Guillaume, la voix libérée » réalisé par Elisabeth Marion : <https://parolesdanalysants.fr/guillaume-la-voix-liberee/>

(2) Lacan J., « Ouverture de la Section Clinique », *Ornicar* ?, n°9, 1977, p. 7.

La psychanalyse et ses détracteurs : une histoire d'amour !

Depuis sa création par Freud, la psychanalyse n'a eu de cesse de faire face à ses détracteurs. Soit les critiques ciblent la rigueur méthodologique du fondateur et ses opinions politiques jugées désuètes, soit les critiques s'attachent à démontrer le manque de scientificité de la démarche psychanalytique. Quoi qu'il en soit, la psychanalyse a évolué depuis l'approche freudienne, s'adaptant à la société, s'adaptant aux autres disciplines scientifiques avec qui elle tente de travailler en coopération, s'adaptant à la clinique qu'elle rencontre dans les institutions et qu'elle expérimente dans le transfert, s'appliquant désormais à la pratique clinique des groupes, des familles et des couples en dépassant largement le cadre de la cure-type. Ainsi, il serait particulièrement absurde de réduire la psychanalyse à l'approche freudienne tout comme il serait absurde de réduire la physique à Galilée et la philosophie à Aristote.

Dans une tribune parue le 22 octobre 2019 dans l'Obs – « *Pourquoi les psychanalystes doivent être exclus des tribunaux* » – il fut demandé, par ce biais, que la psychanalyse soit bannie de la cité, que l'approche freudienne ne soit plus utilisée dans les tribunaux et qu'elle ne soit plus enseignée dans les universités. Ce pamphlet est à l'initiative de Sophie Robert, jeune réalisatrice française réputée justement pour ses positions hostiles à l'égard de la psychanalyse dont sont systématiquement estompés ses films (Le Mur, 2011). Ce film "documentaire" sur l'autisme avait, lors de sa sortie, déjà suscité de vives polémiques et conflits judiciaires, la réalisatrice étant accusée de manipuler, grâce au montage, le discours des psychanalystes interviewés.

Le discours présent dans cette tribune est une grossière diffamation de la psychanalyse dont nous laissons le soin au lecteur d'en constater la violence et l'incohérence par des extraits :

"un enseignement psychanalytique livré avec le mépris de la médecine, le rejet de la nosographie internationale des maladies mentales, le refus des traitements adaptés recommandés par la Haute Autorité de Santé, la défiance envers les politiques de santé et le rejet de tout contrôle ou évaluation de leur pratique"

"une formation obscurantiste où les pathologies sont réduites au complexe d'Œdipe ou à la mère pathogène"

"(...) ces étudiants sont placés en danger d'emprise sectaire et, plus important, que les patients en psychiatrie paient le prix fort d'une prise en charge digne d'un autre âge"



Le symbole de **Pink Freud**, ici présent, vient refléter la possibilité qu'a la psychanalyse de mettre en dérision son fondateur, ses concepts, et de ne pas s'enfermer dans un "dogme" freudien imaginaire comme cela peut lui être reproché dans la tribune.

Profondément choqués par ces propos, les membres du Séminaire Inter-Universitaire Européen d'Enseignement et de Recherche en Psychopathologie et Psychanalyse (SIUEERPP) demandèrent à l'Obs la possibilité de répondre, laquelle leur fut donnée dès le 1er novembre. Il ne s'agissait pas pour eux de présenter un argumentaire scientifique ni une réfutation point par point de cette tribune. Mais de répondre à un discours d'excommunication par une tribune opposée, plaidant pour un appel à la pensée, à la tolérance, à la pluralité et à une éthique scientifique qui sache faire la différence entre opinion et réflexion. Nous proposons dans ce bulletin, dans la page suivante, en soutien à la SIUEERPP de partager cette "contre-tribune".

Contre l'exclusion de la psychanalyse. Pour la diversité des méthodes de recherches et de soins: un appel à la pensée

« On » veut exclure la psychanalyse de la cité.

Cette volonté n'est pas nouvelle. Elle reprend un procédé déjà utilisé en 2004 lors de la publication d'un rapport sur l'évaluation des psychothérapies, lequel avait été le support d'une demande d'éviction de la psychanalyse en tous points similaire. (Précisons pour ceux qui l'ignoraient que les biais méthodologiques grossiers de ce rapport ont aussitôt été démontrés et ses conclusions – si tant est qu'elles aient pu justifier quoi que ce soit – depuis longtemps rejetées, y compris par ce que mettent en lumière les études les plus récentes.)

Un procédé également utilisé en attribuant régulièrement aux psychanalystes des discours et des positions ineptes (entre autres à propos de l'autisme), positions qui ne sont pas les leurs et n'ont pour autre fonction que celle de les stigmatiser.

Et un procédé, enfin, employé au nom d'une autorité scientifique que certains croient être seuls à détenir, laquelle leur donnerait le droit de manier l'injure et le mépris (« obscurantisme », « sectarisme », « leur diplôme – quand ils en ont ») envers ceux dont ils méconnaissent pourtant si manifestement les travaux.

Que répondre ? Qu'un tel discours et un tel procédé, qui se donnent la science pour caution, sont tout sauf scientifiques puisqu'ils ne cherchent pas le débat mais instruisent un procès idéologique aux forts relents d'inquisition. Puisqu'ils cherchent simplement à condamner, à exclure et à obtenir ce qu'il faut bien appeler une forme d'épuration. Puisqu'ils ne sont, en définitive, qu'injures à la pensée et à la raison.

Comment se fait-il que l'on puisse s'en faire le relai ? Est-ce là un signe des temps ? Le signe que l'on peut désormais confondre impunément propos idéologique et rigueur scientifique ?

Et de quelle haine profonde tout ceci est-il la marque ? Celle-ci a déjà été maintes fois explorée, n'y revenons pas. Sinon pour souligner que chaque retour du discours qui la met en scène est également l'indice d'un enjeu précis. Dans le cas présent, celui des jeux de force au sein de la section « psychologie » du Conseil National des Universités (CNU). Enjeu scientifique, alors ? Non, hélas. Et, à vrai dire, même pas politique non plus. Enjeu purement tactique, tout simplement...

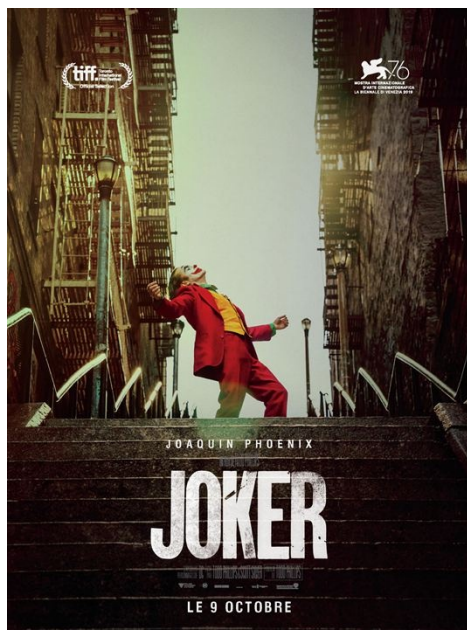
Cette dimension n'est pas la bonne, évidemment. Il importe de ne pas s'y laisser piéger. De ne pas accepter que des questions sociales essentielles se voient ainsi réduites à de pures manœuvres de pouvoir. Invoquer le devoir moral, comme il est fait dans cette tribune du 22 octobre, doit avoir ce corollaire : respecter soi-même une certaine éthique. En l'occurrence, ne pas appeler inconsidérément à une chasse aux sorcières là où la modestie s'impose, là où la diversité des savoirs et des pratiques constitue pour chacun, patients, familles et proches, la meilleure garantie de soins ou d'expertises.

S'ériger en gardien de la science et de la santé implique en retour que l'on n'ignore pas le devoir de réserve auquel on est tenu par ses fonctions. Que l'on ne se fasse pas à la fois juge et partie. Et que l'on ne prêche pas aussi légèrement l'excommunication.

La SIUEERPP a lancé une pétition adressée à l'Assemblée Nationale, au Sénat, au Ministère de l'enseignement supérieur de la santé et de la justice.

Pour soutenir cette pétition et la signer, ou pour connaître la liste des signataires, vous pouvez vous rendre sur l'adresse suivante : <http://chng.it/FsbP7yzvhs>

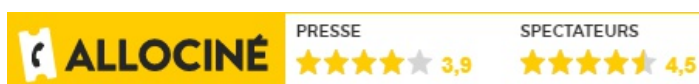
Joker (2019) réalisé par Todd Phillips



Le film retrace l'histoire du célèbre ennemi juré de Batman : le Joker. Todd Phillips s'affranchit de l'histoire des comics-books et des films de ce genre pour décrire, avec son interprétation, l'origine de la folie de ce personnage. Le Joker représente ici le symbole d'une société malade en souffrance qui méprise les vulnérabilités et les accentue.

En plus d'être une critique politique et sociale, le film aborde avec pertinence des thématiques appartenant à la psychopathologie : la dissociation schizophrénique, la perte d'identité, le délire de filiation, la stigmatisation de la maladie et bien évidemment la souffrance psychique.

Le Joker est interprété par Joaquin Phoenix (Gladiator, Walk the Line, Her...) qui livre ici une prestation remarquable et époustouflante faisant naître chez le spectateur des sentiments contradictoires, entre la compassion et l'étrangeté, entre la fascination et la peur.



Hors normes (2019) réalisé par Eric Toledano et Olivier Nakache



Bruno (interprété par Vincent Cassel) et Malik (interprété par Reda Kateb) vivent depuis 20 ans dans un monde à part, celui des enfants et adolescents autistes. Au sein de leurs deux associations respectives, ils forment des jeunes issus des quartiers difficiles pour encadrer ces cas qualifiés "d'hyper complexes". Une alliance hors du commun pour des personnalités hors normes.

Fortune de France, une saga historique pleine d'actualité

Fortune de France est une saga de treize romans historiques écrits par **Robert Merle** entre 1977 et 2003. L'action se déroule en France, entre 1547 et 1661. On y suit un personnage fictif, Pierre de Siorac (puis son fils dans les derniers volumes), qui traversera de nombreux événements historiques réels ayant pris place au fil de ces années. Cette période historique, pleinement inscrite dans la Renaissance, a vu se dérouler dans le royaume français de nombreux troubles sociaux, allant de séditions intestines dans les arcanes du pouvoir à de véritables massacres – tels que celui de la Saint Barthélémy en 1572. C'est en effet à cette époque qu'ont pris place les guerres de religion, qui ont divisé la société en deux camps et ont engendré tant de morts.

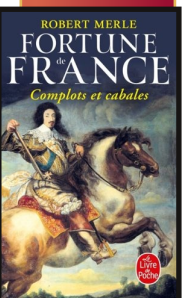
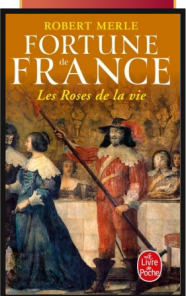
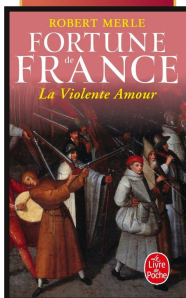
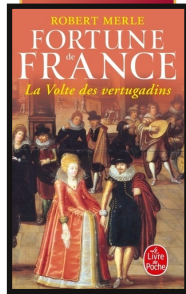
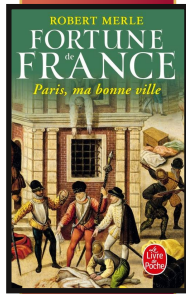
La Réforme Protestante, née dans l'actuelle Allemagne au début du XVI^e siècle sous l'impulsion de Martin Luther, tendait à proposer une nouvelle lecture de la Bible se voulant prôner une foi plus épurée, donnant notamment moins d'importance à la hiérarchie ecclésiastique et permettant une interprétation subjective de tout un chacun des écritures saintes. Très rapidement, la papauté, garante de la foi catholique traditionnelle, vit d'un mauvais œil l'arrivée de cette nouvelle approche du christianisme. Les protestants furent considérés comme blasphémateurs et hérétiques, et des conflits sociaux se cristallisèrent autour de ce nouveau clivage entre catholiques et protestants. Ces romans dépeignent donc, avec une précision historique minutieuse, une France aux prises avec des conflits sociaux et politiques violents ; une guerre civile entre les garants d'une tradition à conserver et les aspirants à une reconstruction du pouvoir religieux.

Ici, le lecteur se demandera peut-être ce que ces regards historiques font dans la revue d'un laboratoire de psychologie clinique. À la lecture de ces romans, il m'a semblé que le climat social de cette période, si bien mis en scène sous la plume de Robert Merle, pouvait faire résonance avec notre actualité présente. En effet, cette époque qu'est la Renaissance représente selon les historiens une phase de bouleversement des systèmes de représentations en Occident. Les découvertes scientifiques, les nouvelles perspectives philosophiques ou encore l'évolution des technologies imposèrent aux sociétés une évolution culturelle profonde et une refonte des institutions sociales. C'est dans ce contexte de perte des repères culturels et institutionnels qu'ont émergé des conflits sociaux se cristallisant autour d'une dialectique de conservation/changement (catholiques/protestants). Les idéologies des deux camps devinrent de plus en plus clivantes, chacun pointant l'autre comme mauvais objet persécuteur, et désignant ses propres chefs comme objets salvateurs.

La lecture de ces romans historiques, en plus du simple plaisir de lecteur, confère un éclairage nouveau sur les problématiques qui traversent actuellement notre société. La montée des clivages psychiques, sociaux et politiques ainsi que la dérégulation de la violence, thématiques aujourd'hui centrales dans l'actualité française, semblent être la résultante d'une perte de repères culturels et institutionnels dans une société moderne aux prises avec de nouveaux paramètres (nouvelles technologies, hypermondialisation...). Ainsi, nous pourrions analyser les clivages sociaux à travers cette grille de lecture diachronique. La désignation par certains de minorités comme mauvais objets, ou encore la radicalisation des opinions (dont témoigne par exemple la tribune de Sophie Robert évoquée plus haut...), seraient alors des processus consécutifs aux changements sociaux, de même que la désignation des protestants comme hérétiques ont pu l'être à la Renaissance.

Il semblerait alors que la société d'aujourd'hui soit traversée par des processus qui ne lui sont pas tout à fait inconnus, dans la mesure où ceux-ci seraient inhérents à toute phase d'évolution culturelle profonde. Et c'est en cela que *Fortune de France*, par le fait même de son exploration précise autant que plaisante du passé, nous permet une lecture nouvelle et riche du présent.

écrit par **Lucas Barrier**,
psychologue clinicien et doctorant BePsyLab



"L'enfant sorcier et la psychanalyse" (2019)



Didier Mavinga Lake est psychologue clinicien, docteur en psychopathologie et psychanalyse, psychanalyste à Paris et membre du Cercle international d'anthropologie psychanalytique (CIAP) au sein d'Espace analytique. Il accompagne depuis une dizaine d'années des professionnels de santé et des travailleurs sociaux, dans « la prise en compte de la culture du patient dans le projet thérapeutique » et dans « l'interculturalité dans des établissements d'accueil des jeunes enfants et adolescents ». Postface de **Markos Zafiropoulos**.

Didier Mavinga Lake

L'enfant sorcier
et la psychanalyse



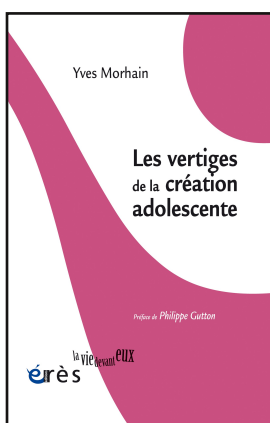
érès

Résumé.

Dans les sociétés africaines, comme chez les Bantous d'Afrique centrale où l'auteur a grandi, une tradition consiste à considérer certains enfants comme des « ndoki » à qui on attribue le pouvoir maléfique de semer le désordre, de nuire à autrui par des actions maléfiques ou de faire mourir n'importe qui par leur seule volonté appelée « Kindoki ». Ainsi, la cause du malheur comme de l'échec personnel est le plus souvent imputée à un autre, le sorcier (enfant ou adulte), supposé avoir le pouvoir de modifier la réalité, de répandre le malheur et la souffrance.

Derrière le symptôme culturel, les croyances en la sorcellerie dont sont accusés les enfants sorciers, l'auteur montre que peuvent se cacher de véritables

structures psychopathologiques ou des conflictualités psychiques qui valent pour tous les enfants à travers le monde. Cet ouvrage a pour but de sortir du relativisme culturel, cette haine douce de la réalité. Il fait le lien entre le singulier de la culture et l'universalité de la subjectivité et, par là, ouvre à une prise de conscience du fondement inconscient à l'œuvre dans le « traitement » – entre exorcisme et exclusion – des enfants sorciers, considérés comme des enfants sacrifiés ou des fétiches martyrisés. L'auteur rend compte de la manière dont la psychanalyse contribue à éclairer les pratiques sociales au sein des populations migrantes d'origine africaine en France.



"Les vertiges de la création adolescente" (2019)

Yves Morhain est psychologue clinicien, psychanalyste à Béziers, expert près de la cour d'appel de Montpellier et professeur de psychologie clinique et psychopathologie à l'Université Lumière-Lyon 2. Préface de **Philippe Gutton**.

Résumé.

La problématique de tout adolescent est d'avoir à guérir de son enfance. Pour cela, il s'engage dans un intense « travail de création », qui est au cœur même de l'expérience adolescente, de ses préoccupations et parfois de ses revendications face aux adultes.

Pour pallier le vide ressenti, l'ennui, la passivité, il est important de conforter l'adolescent moderne dans une position de créativité, où jaillissement de la pensée, émergence d'originalité, productions de biens culturels nouveaux participent du processus de civilisation et viennent nourrir son époque.

Colloque

"Exil et déracinement psychique"

Le 25 Janvier 2020, de 14h à 18h

Palais de la mutualité, Lyon (69)

Société Psychanalytique de Paris

GROUPE LYONNAIS
DE PSYCHANALYSE
RHÔNE-ALPES



<https://groupe-lyonnais-de-psychanalyse-rhone-alpes.fr>



Société Psychanalytique de Paris

<https://www.spp.asso.fr/events/>

Colloque

"L'enfant modèle"

Le 01 Février 2020, de 13h30 à 18h

Salle Notre-Dame-des-Champs, Paris (75)

Conférence

Christina Alexopoulous

"L'homme qui traversa deux fois le désert, de la paternité écran au devenir parent"

Le 13 Février 2020, de 18h45 à 20h

MRGT, Université d'Angers (49)

BePsyLab

Bien-être & Processus
de subjectivation

Université d'Angers- Equipe de recherche en émergence



Colloque

"Les rêves en méditerranée"

Le 07 et 08 Mars 2020

Kelibia, Tunisie

<https://www.groupemed.com/event/>

Colloque

"Destins du traumatisme à l'adolescence : de la répétition à la résilience"

Le 14 Mars 2020, de 8h30 à 18h

Espace Reuilly, 21 rue Henard, Paris (75)



CILA

Collège International de
L'Adolescence

www.cila-adolescence.org

Conférence

Jean Malka et Valérie Bouvet

"Clinique de l'enfant et réalité psychique"

Le 26 Mars 2020, de 18h45 à 20h

MRGT, Université d'Angers (49)

BePsyLab

Bien-être & Processus
de subjectivation

Université d'Angers- Equipe de recherche en émergence

Biennale des psychologues

"Drôles de soins, l'humour dans la clinique du quotidien"

Le 27 Mars 2020, de 8h30 à 17h

CESAME, Saint Gemme sur Loire (49)



cesame
centre de santé mentale • angers

<http://www.ch-cesame-angers.fr/actualites/>

BePsyLab

Bien-être & Processus
de subjectivation

Université d'Angers- Equipe de recherche en émergence

Colloque international

"Familles et migrations : quelles transmissions?"

Du 02 au 04 Avril 2020, de 8h30 à 18h

MRGT, Université d'Angers (49)

Conférence

Philippe Drweski

"La parentalité à l'épreuve du retour d'expatriation"

Le 09 Avril 2020, de 18h45 à 20h

MRGT, Université d'Angers (49)

BePsyLab

Bien-être & Processus
de subjectivation

Université d'Angers- Equipe de recherche en émergence



www.aprtfformations.fr

Journées de recherche

"L'enfant : un trait d'union intergénérationnel"

Du 27 au 28 Avril 2020, de 9h30 à 17h30

ASIEM, 6 rue Albert de Lapparent, Paris (75)

Congrès international

"Conflictualité et changement dans les groupes et les institutions"

Du 22 au 24 Mai 2020

Athènes, Grèce

EEΨΩ

Ελληνική Εταιρεία Ψυχαναλυτικής Ψυχοθεραπείας Ομάδας
Société Hellénique de Psychothérapie Psychanalytique de Groupe



CENTRE D'ÉTUDES EN
PSYCHOPATHOLOGIE
DE BOURGOGNE

www.ch-lachartreuse-dijon-cotedor.fr

Colloque

"La psychopathologie aujourd'hui"

Du 11 au 12 Juin 2020, de 8h30 à 17h

Cinéma Olympia, 16 avenue Foch, Dijon (20)

Nous transmettons nos excuses à Guillaume Miant pour l'omission d'un passage de son texte (restitué ici en gras) lors du dernier Bulletin n°5 de BePsyLab "*Edition spéciale colloque anniversaire*" :

"La présentation de malade consiste en un entretien unique entre un clinicien et un patient hospitalisé, en présence d'un auditoire formé par quelques professionnels du service.

Ma participation à ce type de dispositif, dans le cadre universitaire du M2, en articulation à l'un des cours de psychopathologie, fût une expérience marquante et enseignante. Quelques années plus tard, devenu psychologue dans une unité d'hospitalisation en pédopsychiatrie, je fus amené à monter et à animer une présentation

« La création de ce dispositif se situe au carrefour de mon parcours analytique et de mon questionnement sur l'institution, notamment quant à la dévalorisation récurrente de la parole des enfants ».

À partir de deux séquences cliniques, je tenterai d'illustrer comment la présentation peut faire caisse de résonance à la parole du sujet et fournir une orientation de travail toujours singulière.

Pour Sophia (15 ans), hospitalisée du fait de la recrudescence d'une symptomatologie d'allure obsessionnelle, c'est en isolant le signifiant « bloc » lors de sa présentation que son accompagnement a pu s'inspirer de la défense qu'elle a mis spontanément en place contre la « saleté » qui ne cesse d'envahir son corps et sa pensée. Quant à Sabine (14 ans), hospitalisée à cause de scarifications et d'hallucinations auditives, elle explique lors de l'entretien combien elle tient aux « voix » qui lui parlent depuis son enfance. Il s'agit d'atténuer la méchanceté de celles-ci et non de viser leur suppression, et d'aider Sabine à « faire le vide » sans tomber dedans ".





Conception du numéro

- **Nolhan Bansard**
- **Claudine Combier**
- **Emmanuel Gratton**
- **Aubeline Vinay**

Nous contacter

- **Sur Nantes : Didier Acier**
didier.acier@univ-nantes.fr
- **Sur Angers : Aubeline Vinay**
aubeline.vinay@univ-angers.fr

Rédacteurs : Didier Acier, Christina Alexopoulos - De Girard, Nolhan Bansard, Lucas Barrier, Sadil Chouikha, Claudine Combier, Philippe Drweski, Julia El khallassi, Davide Giannica, Emmanuel Gratton, Ilona Laurent, Guillaume Miant, Aubeline Vinay

Prochaine publication : Eté 2020

Pour soumettre un article, une information, une brève, une citation, un résumé, une annonce scientifique ou autre... contactez :

aubeline.vinay@univ-angers.fr ou didier.acier@univ-nantes.fr

Date limite des dépôts : Le 30 Avril 2020

Afin de constituer la liste de diffusion du Bulletin de BePsyLab, si vous souhaitez être abonné, merci d'envoyer votre adresse mail à :

aubeline.vinay@univ-angers.fr